

N°72 | GRATUIT

emotions

Magazine



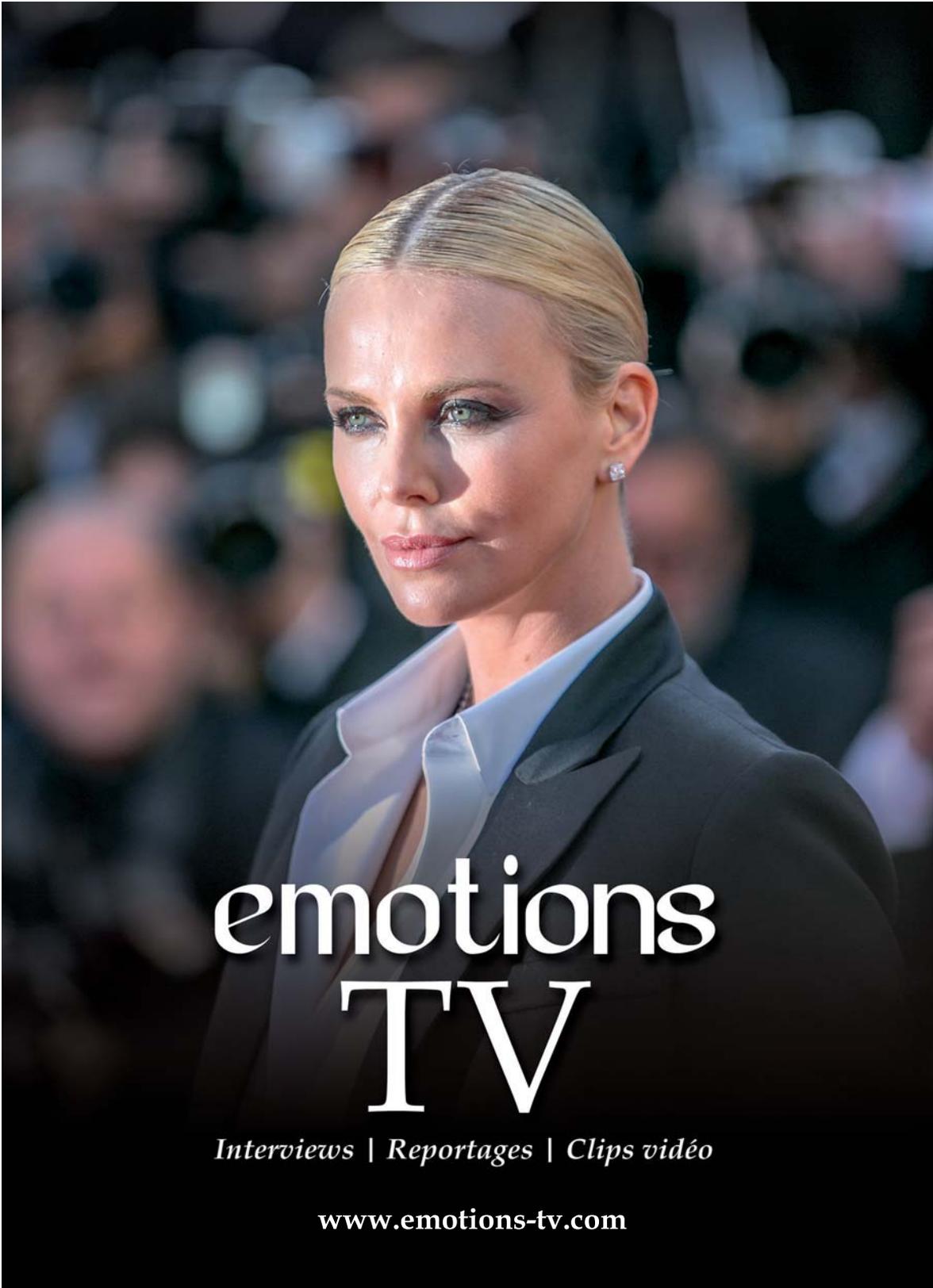
VIGGO MORTENSEN
en compétition au
75^{ème} Festival de Cannes



RETROUVEZ-NOUS SUR
www.emotions-lemag.com

Magazine Bimestriel
Edition Région Sud
Mai / Juin
2022

OCCITANIE | AUVERGNE - RHÔNE-ALPES | PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR



emotions TV

Interviews | Reportages | Clips vidéo

www.emotions-tv.com

emotions Magazine

est une publication
de la société Jièlbé
170 Rue de l'Amerval
34230 Paulhan

Tél/Fax : 04 67 48 08 77
emotionslemag@gmail.com

Directeur de la Publication
Rédacteur en Chef
Photographe :
Jean-Luc Bouazdia

Ont participé à ce numéro :
Thierry Frémaux
Pierre Lescure
Viggo Mortensen
Claude Lelouch
Philippe Azoulay
Tom Cruise
Austin Butler
Vladimir Cosma

Photo de Couverture :
© Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photos et illustrations :
Festival de Cannes
Magù
Monaco Mediapix
Cecila Paredes
Alain Bourdon
SOWINE
Fondation Aznavour

Régie Publicitaire
06 64 75 82 58

*La reproduction des textes,
dessins et photographies
publiées dans ce numéro
est interdite sans accord
préalable de leurs auteurs.*

*Le contenu intellectuel
des textes, photos
et illustrations sont
de la responsabilité
de leurs auteurs.*

Imprimé en France
Bimestriel
Dépôt légal à parution
ISSN : 2114-3927



EDITO

N°72 - MAI / JUIN 2022

**« La Paix est le seul combat
qui vaille la peine d'être mené. »**

Albert Camus (1913 - 1960)

Écrivain, philosophe, romancier, dramaturge, journaliste, essayiste et nouvelliste, Albert Camus a ouvert bien des portes, enfoncé et défoncé bien d'autres au cours de sa vie. C'est peut être le destin de certains hommes et certaines femmes, de « défricher » le terrain de la réflexion, bousculer les a priori et tenter pousser les gens vers le haut ... Plus que jamais aujourd'hui nous devons de reprendre ce flambeau laissé par nos aînés, et suivre leur exemple, pour créer un avenir digne de ce nom pour les générations futures.

Voici donc le numéro de printemps de votre magazine préféré, avec des rencontres exceptionnelles et des artistes de talent, français et internationaux. Commençons tout d'abord avec la traditionnelle présentation de la 75ème édition du Festival de Cannes avec Thierry Frémaux et Pierre Lescure, le délégué général et le président du Festival. Ce sera certainement l'un des temps forts de cette 75ème édition, avec le retour de David Cronenberg sur la croisette avec son film d'anticipation intitulé « Les Crimes du Futur », et le comédien américano-danois Viggo Mortensen dans le rôle d'un artiste performer aux talents insoupçonnés. Sur le tapis rouge sont également annoncé le retour de Tom Cruise pour la suite tant attendue de « Top Gun : Maverick », et Tom Hanks, Austin Butler et Olivia DeJonge, pour le biopic musical de Baz Luhrmann consacré à Elvis Presley.

Le cinéma français n'est pas en reste, avec la présentation du documentaire de Philippe Azoulay consacré au réalisateur Claude Lelouch, intitulé « Tourner pour Vivre ».

Un hommage à Michel Bouquet, le doyen des comédiens français, est présenté dans ce numéro. Il faisait partie de cette génération d'acteurs qui savaient tout jouer et qui ont tout joué, tant au cinéma qu'au théâtre. Côté lecture, un nouveau livre d'anecdotes sur la saga de « Retour vers le Futur » vient de sortir. Il est écrit par le romancier américain Chris Pavone. Vladimir Cosma nous a accordé une magnifique interview, à l'occasion de la sortie d'un nouveau coffret intitulé « Les Introuvables Volume 4 », nous offrant le plaisir de nous immerger dans les compositions qui ont fait son succès depuis près de soixante ans ! Voilà donc de quoi réjouir tous les publics et les lecteurs assidus d'Emotions Magazine !!! Je vous souhaite à présent une bonne lecture de ce nouveau numéro, épisode 72 !

Jean-Luc Bouazdia, Directeur de la Publication.

SOUS LA PRESIDENCE D'HONNEUR DE S.A.S. LE PRINCE ALBERT II DE MONACO®

FESTIVAL DE TÉLÉVISION DE
MONTE - CARLO

61



12
JUN 2022
21

tvmfestival.com
[#MonteCarloTVFestival](https://twitter.com/MonteCarloTVFestival)



SOMMAIRE

- FESTIVAL P 7** Tapis Rouge pour le 75^e Festival de Cannes
- CINEMA P 13** *Les Crimes du Futur* présenté à Cannes
- LECTURE P 17** Tous les secrets de *Retour vers le Futur*
- HOMMAGE P 21** Hommage à MICHEL BOUQUET
- ARTISTE P 27** PHILIPPE AZOULAY filme CLAUDE LELOUCH
- CINEMA P 33** TOM CRUISE *invité d'honneur* à Cannes
- CINEMA P 37** *ELVIS* de BAZ LUHRMANN présenté à Cannes
- MUSIQUE P 43** *Les introuvables vol 4* de VLADIMIR COSMA



ANCIENS NUMÉROS ENCORE DISPONIBLES

05/05-2022

**POUR NE RATER AUCUN NUMÉRO :
ABONNEZ-VOUS !**

**BON DE COMMANDE À COMPLÉTER ET RETOURNER AVEC VOTRE RÉGLEMENT À
JIELBE - Jean-Luc Bouazdia 170 Rue de l'Amergal 34230 Paulhan - Tél : 04 67 48 08 77**

**OUI, je souhaite m'abonner à
Emotions Magazine**

Valable uniquement
pour la France métropolitaine

- 1 an soit 6 numéros : 26 €
- 2 ans soit 12 numéros : 48 €

Mode de Règlement

- Par Chèque à l'ordre de JIELBE
 - Par Virement Bancaire
- (Télécharger le RIB sur le site officiel)

Mr Mme NOM :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Tél : Email :

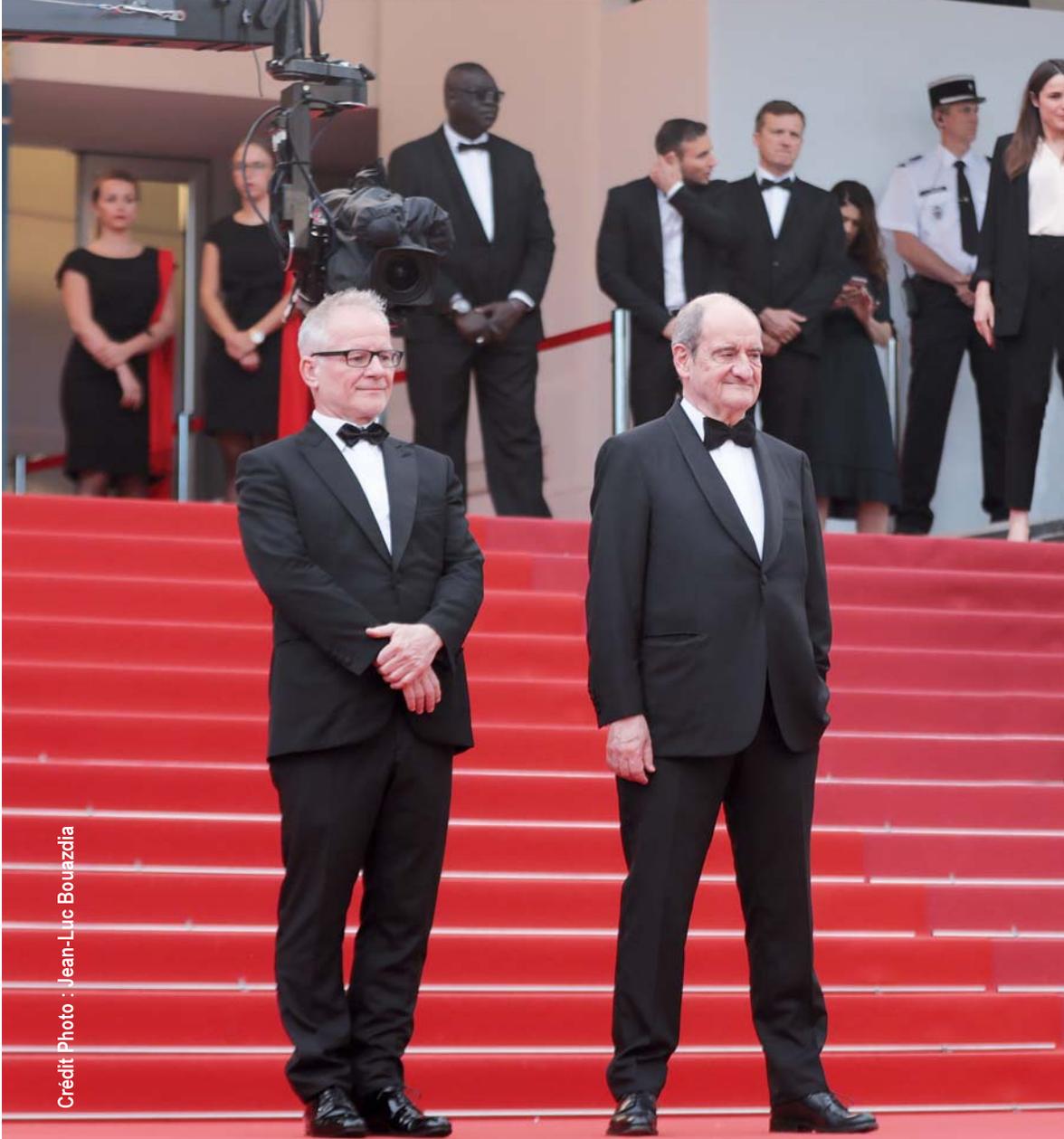
Signature obligatoire :



FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DE CANNES
2022



17-28 MAI



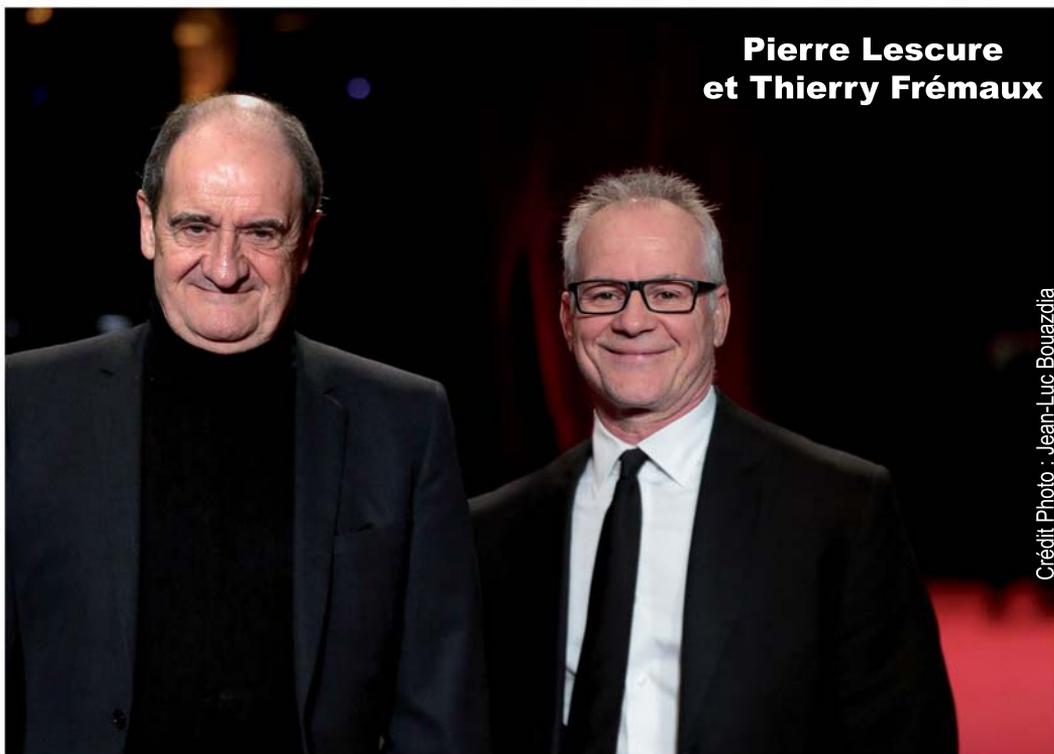
Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdja

Thierry Frémaux
Délégué général du
Festival de Cannes

Pierre Lescure
Président du
Festival de Cannes

Le 75^{ème} Festival de Cannes se dévoile au grand jour !

Cette année, les informations sont données au compte goutte, élection présidentielle oblige. C'est donc le suspense sur la planète cinéma. Finalement le 75^{ème} Festival de Cannes a dévoilé sa sélection officielle, le 14 avril dernier, avec de grands noms attendus, comme David Cronenberg, les frères Dardenne ou encore Baz Luhrmann. La traditionnelle conférence de presse s'est déroulée dans un cinéma des Champs-Élysées, où le délégué général, Thierry Frémaux, a annoncé la liste des élus. Quelque 35 000 personnes ont été accréditées cette année, a-t-il précisé, ce qui signe un « retour quasi à la normale » après les deux dernières années marquées par la pandémie. Au total, une cinquantaine de films présentés. Plus de 2 000 films ont été soumis, dont une vingtaine pourront briguer la Palme d'or, après le sacre aussi décoiffant que clivant de la Française Julia Ducournau, en 2021, pour son œuvre gore et féministe Titane. Thierry Frémaux célèbre une « grande étape » avec cette 75^{ème} édition. *(Suite Page 8)*



**Pierre Lescure
et Thierry Frémaux**

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

« Cet anniversaire va se dérouler dans des circonstances particulières : la pandémie, la guerre en Ukraine, un monde qui a changé et va encore changer. », a déclaré Thierry Frémaux, lors de la conférence de presse.

« La sélection officielle reflétera ce qui ne changera jamais : l'Art du cinéma. ». Qui des relations avec les plateformes de streaming ? Leur importance continue de s'accroître mais elles n'ont pas droit de cité dans la compétition cannoise si elles ne sortent pas leurs films dans les salles françaises. Il y a aussi l'apparition de nouveaux médias partenaires. Le festival entend ren-

forcer son écho médiatique, et sur les réseaux sociaux au-delà de la France en remplaçant Canal+, partenaire historique, par France Télévisions, Brut et le réseau social TikTok.

Fin de cette première partie de sélection très prometteuse, où les films de David Cronenberg, James Gray et des frères Dardenne figurent donc parmi les 18 premiers en compétition officielle. Il faudra compter également sur Le cinéaste russe, Kirill Serebrennikov, qui a quitté son pays, celui-ci fera également partie de cette compétition.

Cette année, le film d'ouverture sera un film de zombies réalisé par Michel Hazanavicius qui s'intitule « *Coupez !* », avec Bérénice Bejo et Romain Duris. Il s'agit en fait d'un remake du fameux film japonais « *Ne coupez pas !* » de Shin'ichiro Ueda sorti en 2017. L'histoire raconte le tournage d'un film d'horreur de « série Z » qui vire à la catastrophe. L'équipe technique est blasée, autant que les acteurs. Malgré un budget dérisoire, le réalisateur semble motivé à mener à bien ce film de zombies. Cependant, en plein tournage, l'équipe est attaquée par de véritables mortsvivants ...

Le film de Michel Hazanavicius devait être présenté en avant-première au festival de Sundance 2022, en

janvier dernier, mais en raison de la pandémie de Covid-19, le festival s'est transformé en édition virtuelle et la projection du film sur place a été annulée. Il sera donc finalement présenté, hors compétition, comme film d'ouverture cette année.

Le Festival de Cannes a toujours été une chambre d'écho de l'actualité nationale et internationale. On y découvrira un film de Kirill Serebrennikov, cinéaste russe de 52 ans, qui a quitté la Russie à cause du conflit en Ukraine.



Paramount Pictures Corporation © Hartland Villa
Jim Carrey, The Truman Show de Peter Weir

Son long-métrage intitulé « *La Femme de Tchaïkovski* », relate l'histoire d'amour entre le compositeur Piotr Tchaïkovski et son épouse Antonina Milioukova.

Parmi cette compétition de choc, on retrouvera également le grand réalisateur sud-coréen Park Chan-wook avec Haeojil Gyeolsim. Il avait obtenu le Grand prix du Festival de Cannes en 2004 avec « *Old Boy* ». On découvrira aussi « *Boy from Heaven* », de l'Égyptien Tarik Saleh, qui avait réalisé « *Le Caire Confidentiel* ». Cristian Mungiu sera également présent avec « *RMN* ». Le cinéaste roumain a obtenu la Palme d'or en 2007 avec « *4 mois, 3 semaines, 2*

jours ». Ruben Ostlund, quatrième des Palme d'or, qui revient avec son nouveau film après « *The Square* », intitulé « *Le Triangle de la tristesse* ».

« Il s'agit d'une grande moquerie générale de ce que nous sommes devenus ... », a commenté à son tour Pierre Lescure, lors de la conférence de presse officielle.

À suivre également, le retour d'Hirokazu Kore-eda. C'est grand habitué de Cannes, où il a remporté la Palme d'or en 2018 pour « *Une affaire de famille* ». Il a été sélectionné pour son nouveau film, « *Broker* », avec notamment Song Kang-ho vus dans « *Parasite* » et Bae Doona « *Cloud Atlas* » et « *The Host* ».

C'est aussi le retour des frères Dardenne avec « *Tori et Lokita* » et de James Gray, avec « *Armageddon Time* », venu souvent en compétition et qui était également membre du jury. Il livrera une chronique d'adolescence, avec Anne Hathaway et Anthony Hopkins. Figure également dans cette compétition officielle, le déjà controversé « *Les Crimes du Futur* », de David Cronenberg, avec Léa Seydoux, Kristen Stewart et Viggo Mortensen. À noter que le canadien David Cronenberg a reçu le Prix spécial du jury du Festival en 1996 pour « *Crash* ».

Côté français, « *Les Amandiers* », de Valeria Bruni-Tedeschi, sera présenté en compétition. Un film sur le théâtre et notamment le metteur en scène Patrice Chéreau.

18 films ont été annoncés en compétition officielle, plus 18 autres en complément de sélection, dont certains dans la catégorie *Un Certain Regard*, avec par exemple le film du Costaricain Domingo « *Y la Niebla* », un film d'Ariel Escalante Meza, « *Plan 75* », de Hayakawa Chie ou encore « *Beast* », de Riley Keough et Fina Gammell.

Notons également la présence du film « *Nos frangins* », de Rachid Bouchareb, inspiré de l'affaire Malik Oussekkine, avec Reda Kateb, Lyna Khoudri et Raphaël Personnaz.

Nicolas Bedos revient également avec « *Mascarade* », « *Une comédie policière niçoise, avec Pierre Niney notamment* », décrit Thierry Frémaux.

Cédric Jimenez, réalisateur du puissant « *Bac Nord* », revient également dans la catégorie hors compétition avec « *Novembre* », un film sur les attentats du 13 Novembre avec Jean Dujardin et Anaïs Demoustier.

Côté film d'action à grand spectacle, est annoncé hors compétition, le film « *Top Gun : Maverick* », avec Tom

Cruise. Le film devait sortir initialement à l'été 2020 mais il a été frappé de plein fouet par la crise sanitaire à plusieurs reprises.

Autre surprise également, « *Elvis* » de Baz Luhrmann, avec Austin Butler, Tom Hanks et Olivia DeJonge. Le film sera présenté hors compétition.

Thierry Frémaux a évoqué un court-métrage, « *Room 666* », tourné par Wim Wenders en 1982, dans lequel il avait interviewé des cinéastes avec cette question : Le cinéma est-il un langage en train de se perdre ?



Pour le délégué général du festival, la réponse est claire : « *Le cinéma n'est pas mort, le langage n'est pas mort, tout se renouvelle toujours* ».

Transition rêvée pour annoncer que c'est le dernier festival de Pierre Lescure, âgé de 76 ans et en poste depuis 2014. Il sera remplacé par Iris Knobloch, juriste au profil international et à la longue carrière dans le cinéma, notamment à la direction de la section française de Warner Bros.

« *On s'est retrouvés en 2020 sans festival, l'an dernier à l'été, cette année nous sommes dans nos dates mais entre deux tours. Malgré tous ces aléas, le cinéma au cœur de la vie mondiale et de la*

société ». A déclaré en substance Pierre Lescure, le président du Festival de Cannes pour cette année encore.

Virginie Efira sera donc en charge de la présentation des soirées d'ouverture et de clôture, les 17 et 28 mai. L'actrice franco-belge succède dans ce rôle à Doria Tiller.

« *Le cinéma est un mélange parfait de vérité et de spectacle. Conclut Thierry Frémaux. Cannes incarne, mieux que nul autre festival, cette citation de François Truffaut comme le démontre à nouveau cette sélection 2022* ».

FESTIVAL 13-18 JUIN

MIFA 14-17 JUIN

ANNECY 2022 FESTIVAL

INTERNATIONAL DU FILM D'ANIMATION

WWW.ANNECY.ORG





International Film Festival

LES TRÈS COURTS MÉTRAGES



3 ▶ 12 juin 2022
24^e édition partout simultanément

Un nouveau monde se dévoile.



FESTIVAL DE CANNES
COMPÉTITION
SÉLECTION OFFICIELLE 2022

VIGGO
MORTENSEN

LÉA
SEYDOUX

ET

KRISTEN
STEWART

UN FILM DE
DAVID CRONENBERG

LES CRIMES DU FUTUR

LE 25 MAI AU CINÉMA

DAVID CRONENBERG

met en scène

VIGGO MORTENSEN

dans

LES CRIMES DU FUTUR

Avec son nouveau film présenté en compétition officielle lors de cette 75^{ème} édition du Festival de Cannes, David Cronenberg fait son retour fracassant sur la Croisette. Accompagné du casting du film, parmi lesquels Viggo Mortensen, Léa Seydoux et Kristen Stewart, le cinéaste canadien sera sur le tapis rouge pour une montée des marches épique !

Avec « *Les crimes du futur* », David Cronenberg, prix du jury à Cannes en 1996 avec « *Crash* », s'offre un casting de premier choix, et retrouve donc Viggo Mortensen, pour un quatrième film ensemble, après « *A History of Violence* » en 2005, « *Les promesses de l'ombre* » en 2007 et « *A Dangerous Method* » en 2011. Pour accompagner l'histoire de son 22^{ème} long-métrage, réalisé après « *Maps to the Stars* » en 2014, le torturé David Cronenberg plongera le public dans un monde futuriste.

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia





© Metropolitan FilmExport

L'histoire commence ainsi : *Alors que l'espèce humaine s'adapte à un environnement de synthèse, le corps humain est l'objet de transformations et de mutations nouvelles. Avec la complicité de sa partenaire Caprice, Saul Tenser, célèbre artiste performer, met en scène la métamorphose de ses organes dans des spectacles d'avant-garde. Timlin, une enquêtrice du Bureau du Registre National des Organes, suit de près leurs pratiques. C'est alors qu'un groupe mystérieux se manifeste : ils veulent profiter de la notoriété de Saul pour révéler au monde la prochaine étape de l'évolution humaine...*



© Metropolitan FilmExport

Le film nous révèle des thématiques qui ne devraient pas perdre le public de l'auteur, tant elles collent au plus près du rapport au corps, le sujet de prédilection de David Cronenberg.

Fait étrange, ce nouveau film du réalisateur porte le nom de l'un de ses tous premiers longs-métrages. En effet, sorti en 1970, « *Crimes of the Future* », son deuxième film, évoquait déjà les organes humains à travers une histoire de maladie transmise par les produits cosmétiques dans un futur proche, celui de 1997.

Comme les précédents films de David Cronenberg,



Crédit Photo : Metropolitan FilmExport

Léa Seydoux joue le rôle de *Caprice*, la partenaire de Saul Tenser, tandis que Stewart incarne *Timlin*, une enquêtrice du Registre national des organes qui suit leurs mouvements de manière obsessionnelle.

« *Les Crimes du futur* » semble aussi sensoriel que cérébral, hypnotique que malsain, une sorte de *body-horror show* que l'on pourra découvrir dans cette nouvelle édition du Festival de Cannes 2022, soit moins d'un an après que la consécration de la digne héritière de l'univers « cronenbergien », Julia Ducournau et son sulfureux « *Titane* », qui avaient remporté la Palme d'or. La boucle est pour ainsi dire bouclée. Reste à voir si le maître fera aussi bien que l'élève, 26 ans après son prix spécial du jury pour l'immense « *Crash* », qui avait défrayé la chronique à l'époque.



© Metropolitan FilmExport

À travers la bande-annonce du film, l'alléchant casting des « *Crimes du futur* », semble se retrouver dans un monde froid et déshumanisé où la chair, l'art et la sexualité semblent se confondre. Visuellement, l'ensemble est sublimé par la photographie de Douglas Koch et une musique électro signée par le collaborateur historique du cinéaste, Howard Shore. Les Crimes du futur va débarquer dans les salles de cinéma françaises le 25 mai prochain, et cela va certainement nous donner envie de nous replonger dans la passionnante filmographie du maître de l'horreur et du fantastique canadien.



© Metropolitan FilmExport



Crédit Photo : Metropolitan FilmExport

Pendant des mois, Viggo Mortensen a fait planer le suspense, quant à sa participation au nouveau film de David Cronenberg. « *Oui, nous avons quelque chose en tête. C'est quelque chose qu'il a écrit il y a longtemps, et il ne l'a jamais fait. Maintenant, il l'a affiné et il veut le tourner. Espérons que ce sera cet été (2021 Ndlr) que nous tournerons. Je dirais, sans raconter l'histoire, qu'il retourne peut-être un peu à ses origines* ».

CHRIS PAVONE

RETOUR VERS LE FUTUR



**350
SECRETS
& ANECDOTES**

Les Éditions de l'Opportun

Auteur : Chris Pavone
Editions de l'Opportun

Format : 18cm x 12cm
Poids : 0,2470kg
Nombre de pages : 336
Prix (broché) : 10,90 €
EAN : 978-2380153941
ISBN : 2380153949

Jean-Luc Bouazdia
 Photothèques Universal Pictures
 Amblin Entertainment

Tous les secrets et anecdotes de **RETOUR VERS LE FUTUR**

Prêts pour un voyage dans le temps ? Alors attachez vos ceintures ! Secrets de tournage, détails cachés, faux raccords et folles théories, plongez dans l'un des univers les plus cultes de la science-fiction à travers 350 anecdotes inédites et surprenantes. Les folles aventures du Doc Brown et de Marty McFly n'auront plus aucun secret pour vous ! Savez-vous quel objet a inspiré l'intrigue de *Retour vers le Futur* ? Pourquoi la projection du premier film fut un échec auprès du public test ? Quel président a évoqué le premier volet de la saga lors d'un discours officiel ? Pourquoi Michael J. Fox a failli ne jamais décrocher le rôle de Marty ? Avez-vous repéré tous les paradoxes qui se cachent dans la trilogie ? Après *Star Wars* et *Spider-Man*, le romancier américain Chris Pavone mène l'enquête sur les secrets de la saga culte *Retour vers le Futur* ...

Crédit Photo : Universal Pictures - Amblin Entertainment



**Marty McFly
 et « Doc » Emmet Brown
 n'ont pas livré tous
 leurs secrets !**

Retour vers le Futur est aujourd'hui un film culte pour tous les fans de science-fiction. Un pari qui était loin d'être gagné, comme en témoignent de nombreuses anecdotes autour du long métrage.

Le scénariste Bob Gale a eu l'idée de *Retour vers le Futur* grâce à son père. Alors qu'il était passé voir ses parents, Bob Gale est tombé sur l'annuaire scolaire de son père, alors qu'il cherchait des affaires au sous-sol. Il s'est alors demandé s'il se serait bien entendu avec son père s'ils avaient été camarades de classe à l'âge de 17 ans. Il a ensuite parlé de cette idée farfelue à

Robert Zemeckis qui l'a trouvée excellente, a commencé à imaginer ce que pouvait devenir le script de *Retour vers le Futur*.

Nous sommes en 1984, Robert Zemeckis et Bob Gale n'avaient travaillé que sur deux films dont aucun n'avait marché au box-office. Avant la sortie du film *À la poursuite du diamant vert*, qui sera leur premier succès commercial, le script de *Retour vers le Futur* a été rejeté plus de 40 fois par les producteurs qui n'en voulaient pas. Les studios Disney qui avaient un temps considéré l'idée de produire le film, ont préféré botter en touche à cause des scènes où la mère de Marty flirte avec lui, qui sont par conséquent à la limite de l'inceste. Finalement, c'est grâce à l'aide de Steven Spielberg, qui avait déjà travaillé avec Robert Zemeckis et Bob Gale sur leur film *1941*, qu'Universal a finalement accepté de produire *Retour vers le Futur*.

Dans le scénario original, Doc avait bien un compagnon sauf qu'il s'agissait d'un chimpanzé nommé Shemp. Une idée qui a fortement déplu au patron d'Universal, Sidney Sheinberg, qui a insisté pour le remplacer par un chien.

Selon Sheinberg aucun film avec un chimpanzé n'a jamais rapporté beaucoup d'argent. Une remarque

certes curieuse mais aussi tout à fait juste ! Neil Canton, l'un des producteurs d'Universal, avait déjà travaillé avec John Lithgow sur le film *Les aventures de Buckaroo Banzai à travers la 8ème dimension*, dans lequel l'acteur incarnait un scientifique très excentrique. Il lui a donc proposé le rôle du Doc, mais ce dernier a dû refuser pour des problèmes d'agenda. Alors le projet fut proposé à Christopher Lloyd, mais il ne voulait pas jouer Emmett Brown. Quand le comédien a reçu le scénario de *Retour vers le futur*, il l'a carrément jeté à la poubelle. Celui-ci avait l'ambition à

l'époque de devenir un acteur sérieux et ne voulait plus le moindre rôle comique.

Robert Zemeckis ayant beaucoup insisté, l'acteur a finalement accepté, à une seule condition : que l'apparence de son personnage soit une sorte de mélange d'Albert Einstein et du chef d'orchestre Leopold Stokowski.

Marty McFly, quant à lui, était à l'origine un personnage très sombre. Dans la première ébauche du scénario, Bob Gale décrivait Marty McFly comme un personnage triste et dépressif qui songeait même au suicide. Cette approche inconcevable à l'époque pour un film destiné à la jeunesse a été immédiatement rejete

tée par le studio. Universal a d'abord choisi l'acteur Eric Stoltz pour le rôle de Marty McFly et il y a même quelques passages du film dans lequel on peut le voir de dos. Mais au bout de cinq semaines de tournage, Steven Spielberg a décidé de le renvoyer car il estimait qu'il jouait son personnage d'une manière beaucoup trop sérieuse. C'est donc Michael J Fox, le premier choix de Robert Zemeckis, qui l'a remplacé au pied levé ...

Ce n'était que le début de la production de Retour vers le Futur et d'autres anecdotes attendent le lecteur de cet ouvrage passionnant de bout en bout !



Crédit Photo : Universal Pictures - Amblin Entertainment

QUINZAINE

DES RÉALISATEURS

Société des réalisateurs de films

CANNES 2022

en partenariat avec **france•tv**

© 2022 Société des réalisateurs de films. Tous droits réservés.



**« C'est plus intéressant
de jouer ce qu'il y a d'éternel
que de jouer l'anecdote.
Ça dépasse les modes. »**

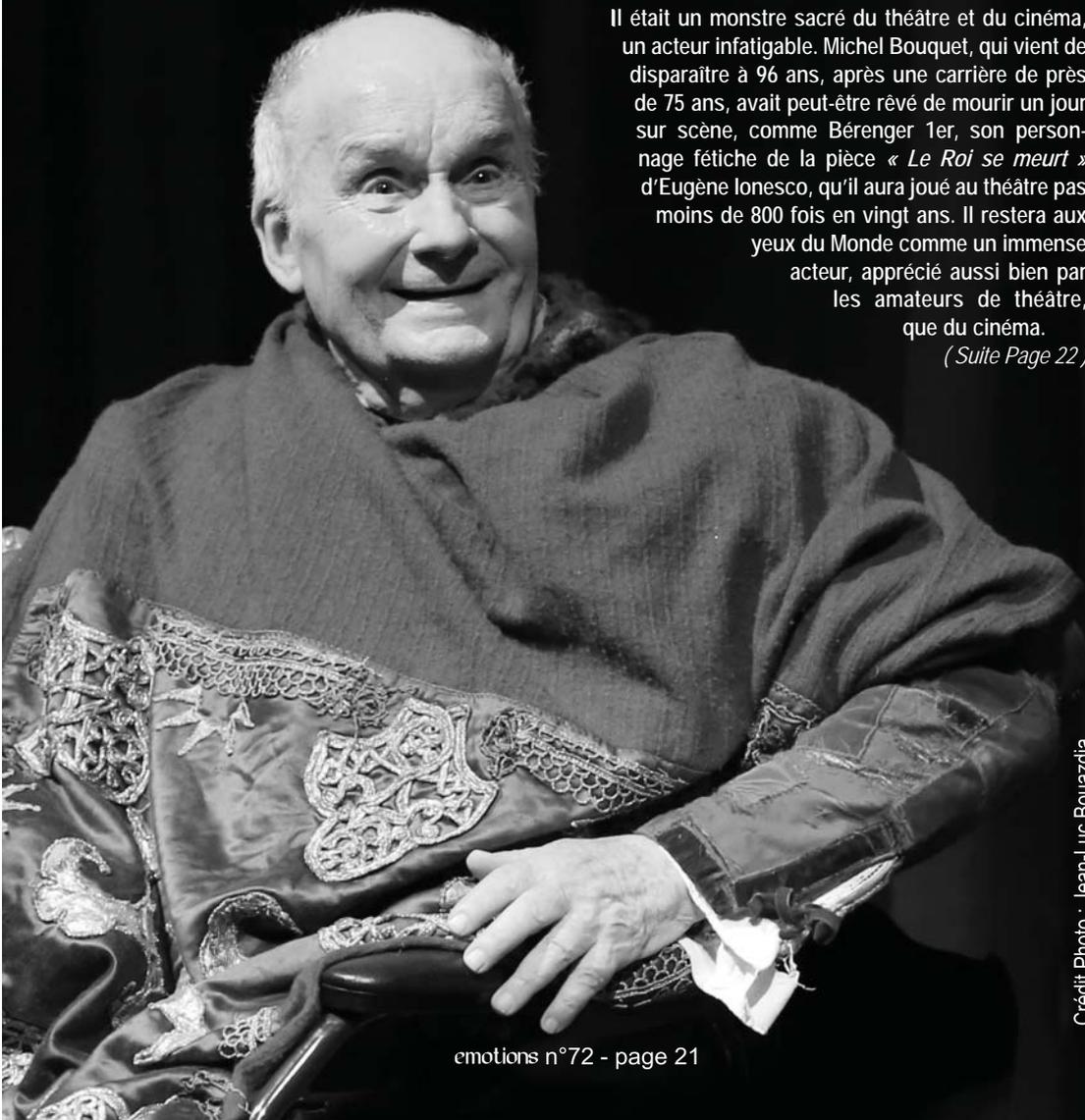
Michel Bouquet

MICHEL BOUQUET

une vie dédiée à la comédie !

Il était un monstre sacré du théâtre et du cinéma, un acteur infatigable. Michel Bouquet, qui vient de disparaître à 96 ans, après une carrière de près de 75 ans, avait peut-être rêvé de mourir un jour sur scène, comme Bérenger 1er, son personnage fétiche de la pièce « *Le Roi se meurt* » d'Eugène Ionesco, qu'il aura joué au théâtre pas moins de 800 fois en vingt ans. Il restera aux yeux du Monde comme un immense acteur, apprécié aussi bien par les amateurs de théâtre, que du cinéma.

(Suite Page 22)



Crédit Photo : Parthé



LA FEMME INFIDÈLE
de Claude Chabrol en 1968

Sur grand écran, il a endossé avec beaucoup de subtilité des personnages souvent glaçants, secrets et équivoques, avec souvent aussi, une certaine espièglerie dans le regard.

S'il a toujours préféré le théâtre au cinéma, décrochant deux fois le Molière du meilleur comédien dont en 2005 pour « *Le roi se meurt* », Michel Bouquet a tourné dans plus d'une centaine de films. Il a même remporté deux César pour « *Comment j'ai tué mon père* » d'Anne Fontaine en 2002 et « *Le promeneur du Champ de mars* » de Robert Guédiguian en 2006. Il y incarnait un étonnant François Mitterrand au soir de sa vie, avec un mimétisme qui troublera jusqu'aux proches de l'ancien président. « *Il y a du personnage de roman chez Mitterrand* », se plaisait-il à dire. « *Si mon film est une fiction sur Mitterrand, c'est aussi un document sur l'art de Michel Bouquet.* », commentait de son côté Robert Guédiguian, avant d'ajouter : « *Si ça n'avait pas été Michel Bouquet, je ne crois pas que j'aurais fait le film. Michel Bouquet a une théâtralité naturelle ... Pour ce rôle, il fallait une majesté !* ».

Crédit Photo : ADEL



BORSALINO
de Jacques Deray en 1970

Au cinéma, on se souviendra aussi de lui pour ses

Crédit Photo : TF1 Film Productions



LES MISÉRABLES
de Robert Hossein en 1982



Crédit Photo : MK2

POULET AU VINAIGRE
de Claude Chabrol en 1985



TOTO LE HÉROS
de Jaco van Dormael en 1990

rôles chez François Truffaut, dans « *La mariée était en noir* » en 1967 et « *La Sirène du Mississippi* » en 1968, et surtout chez Claude Chabrol, qui l'emploie dans des rôles de notables de province, secrets et dévoyés. Il noue avec ce metteur en scène une complicité durable et jouera dans plusieurs de ses films dont « *La femme infidèle* » et « *Poulet au vinaigre* ».

Michel Bouquet est né en 1925, admis au Conservatoire en 1944 en même temps que Gérard Philipe. Sa carrière débuta en 1947 pour ne s'arrêter qu'en 2019, du moins au théâtre, parce que l'homme était physiquement éprouvé. Mais le comédien continua de tourner pour le cinéma :

« *Villa Caprice* » de Bernard Stora en 2021 et « *Cérémonie secrète* » de Tatiana Becquet-Genel, qui ne sortira en salles qu'au mois de juin 2022.

Toute sa vie, Michel Bouquet n'a cessé de dire et répéter : « *le texte, il n'y a que le texte, tout vient de l'auteur, l'acteur n'est là que pour prendre la main du spectateur et lui faire serrer le cœur de l'auteur.* ».

Celui qui n'avait en réalité prévu de « *ne jamais s'arrêter de jouer* », a eu droit à un hommage national aux Invalides le 27 Avril dernier.



Crédit Photo : Patné

LE PROMENEUR DU CHAMPS-DE-MARS
de Robert Guédiguian en 2005



Crédit Photo : KMBO

LA PETITE CHAMBRE de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond en 2011



Crédit Photo : France 2 Cinéma

RENOIR de Gilles Bourdos en 2012
Sélection Officielle Un Certain Regard
65^{ème} Festival de Cannes



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR



**VINS DE
PROVENCE**
le Goût du Style

CÔTES DE PROVENCE
COTEAUX D'AIX-EN-PROVENCE
COTEAUX VAROIS EN PROVENCE

•
VINSDEPROVENCE.COM

Le style des vins de Provence est la signature du terroir et du savoir-faire des vignerons

sowine

LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

AZ YOU LIKE FILMS ET LES FILMS 13 PRÉSENTENT

UN VOYAGE CINÉMATOGRAPHIQUE INÉDIT AVEC CLAUDE LELOUCH



ARRAS
FILMFESTIVAL

Avec les
participations de

JEAN **DUJARDIN**
SANDRINE **BONNAIRE**
JOHNNY **HALLYDAY**
ELSA **ZYLBERSTEIN**
VALÉRIE **PERRIN**
FRANCIS **LAI**
ALICE **POL**
JENNA **THIAM**
RUFUS
AMMA
RAHUL **VOHRA**
QUENTIN **TARANTINO**
CHRISTOPHE **LAMBERT**
EDDY **MITCHELL**
JEAN-LOUIS **TRINTIGNANT**
ANOUK **AIMÉE**

Musique originale de

C2C FEAT. FRANCIS LAI

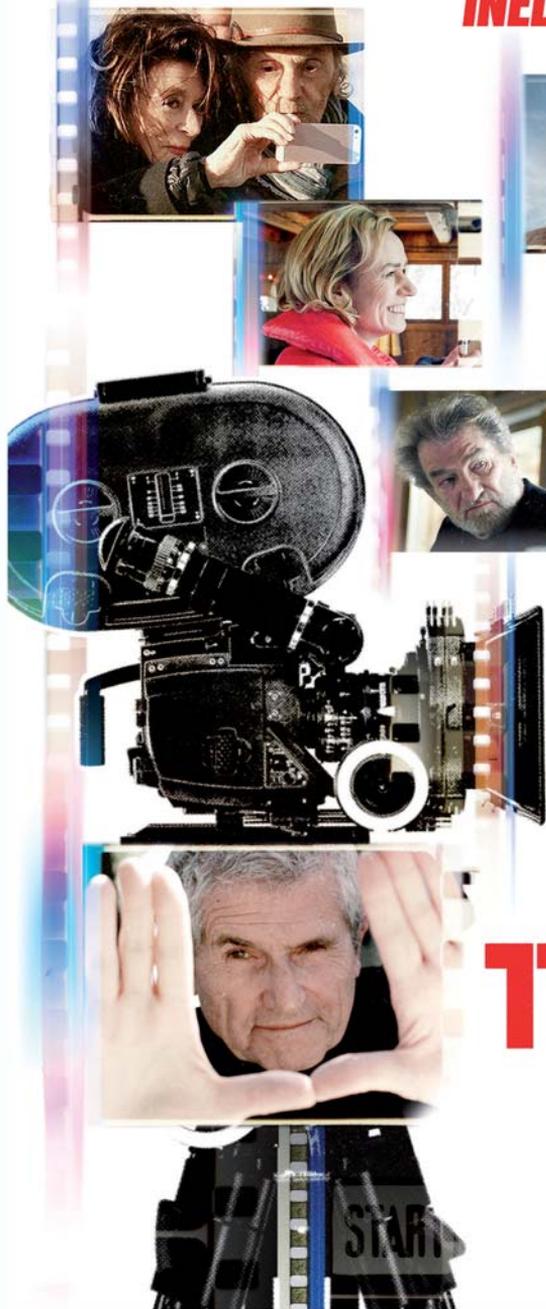
TOURNER POUR VIVRE

UN FILM DE PHILIPPE AZOULAY

LES FILMS 13



©Estimote



TOURNER POUR VIVRE

PHILIPPE AZOULAY met en scène

CLAUDE LELOUCH

Si Claude Lelouch n'existait pas, il faudrait l'inventer ! Tout commence pendant l'occupation. C'est en étant caché dans les salles de cinéma que Claude Lelouch se passionne pour le septième art. En 1957, alors qu'il est cameraman d'actualité, il part à Moscou filmer clandestinement des instants de vie de l'URSS. Pendant ce reportage, Claude Lelouch se retrouve par hasard aux studios *Mosfilms*, sur le tournage du film qui lui donne le goût de la mise en scène : « *Quand Passent les Cigognes* » de Mikhaïl Kalatozov. Après un service militaire effectué au *Service Cinématographique des Armées*, il décide de monter sa société de production : *Les Films 13*.

Aujourd'hui, le cinéaste est un nom au panthéon du cinéma français. Cependant il n'en suscite pas moins des réactions controversées, malgré le fait qu'il ait fait tourner les plus grands comédiens du cinéma français et international. Claude Lelouch est un metteur en scène au style identifiable et inimitable; pourtant il est parfois bien vu de le détester, de dire qu'il est mégalo, naïf voire mièvre. Mais à l'heure du cynisme à tous crins, quoi de plus rafraîchissant qu'un brin de candeur ? En 2012, à 75 ans et après une longue traversée du désert, il pense jouer les prolongations avant la ligne d'arrivée finale. Il entame une course contre la montre et se met au défi de réaliser trois films en trois ans. Et « attention ce seront les meilleurs » déclare-t-il à Philippe Azoulay, l'auteur de ce documentaire. C'est un défi de dingue quand on sait la difficulté de faire ne serait-ce qu'un film.



Crédit Photo : Az You Like Films / Les Films 13



© Az You Like Films / Les Films 13

Philippe Azoulay est réalisateur et un producteur indépendant. Comme Obélix, il est tombé dans la marmite dès l'enfance. Entre un père photoreporter de guerre à Paris Match dans les années 50, et une famille maternelle pionnière dans le cinéma d'auteur, raconter des histoires en images est devenu une évidence pour Philippe Azoulay.

Il a été assistant à la mise en scène, puis il rejoint l'agence de presse SYGMA TV en tant qu'assistant monteur, puis assistant opérateur. Dès 1986, avec son père Claude Azoulay, ils produisent et réalisent des reportages pour la télévision. Puis, afin de produire ses films de façon libre et indépendante, il fonde sa propre société de productions. En 1993. Privilégiant son indépendance, il produit ses réalisations ainsi que celles d'autres. Ses fictions ou documentaires sont souvent sélectionnés dans de multiples festivals internationaux, et récompensés. Pour la télévision, il produit, conçoit et réalise des programmes et formats inédits, des films et séries-documentaires, notamment sur l'environnement.

« L'idée d'un film qui associerait la course contre la montre au challenge cinématographique me semble pertinente. Explique Philippe Azoulay. Je lui propose



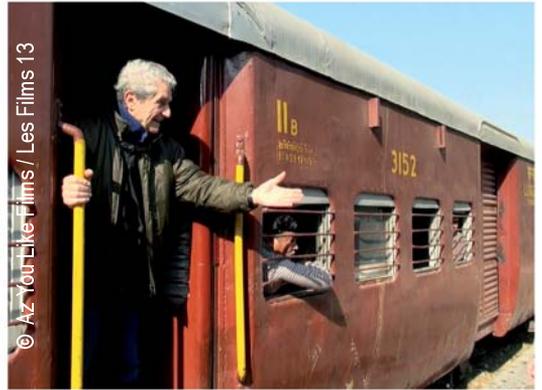
© Az You Like Films / Les Films 13



Crédit Photo : Az You Like Films / Les Films 13

En 1960, Claude Lelouch tourne son premier long métrage, *Le Propre de l'Homme*, un échec public et critique. Avec les gains obtenus grâce à la réalisation de centaines de scopitones, et de films publicitaires, il finance quelques longsmétrages métrages sans succès. 1966. *Un Homme et une Femme*, avec Anouk Aimée et Jean-Louis Trintignant, lui vaut une Palme d'or à Cannes, deux Oscars et quarante récompenses internationales.

alors de réaliser un film documentaire. L'objectif serait de capturer et d'expliquer les processus de création artistique, si difficile à exposer. L'intention est d'entrer dans la tête du créateur et de le suivre dans sa quête, afin de percer le mystère qui accompagne la naissance d'une idée puis son développement. Claude Lelouch accepte et je me lance, à la seule condition d'avoir carte blanche. Caméra au poing, j'avais prévu de le suivre pendant trois ans. Trois ans qui deviendront sept années ou me seront grandes ouvertes les portes de son atelier. Me voilà porté par une force mystérieuse. La sienne autant que la mienne, où tourner pour vivre est une évidence qui nous anime l'un et l'autre. Le voyage et ses surprises sont l'occasion d'un échange unique et d'un partage riche de surprises, d'émotions et vérités, avec aussi celles et ceux qui font l'aventure avec nous. Claude Lelouch est une lune dont la face cachée est aussi riche que celle qui éclaire les salles obscures. C'est cette face que le film documentaire explore, avec ses contradictions, ses lacs d'intranquillité et son énergie en fusion. Ce film est une incursion dans un autre espace-temps, où se mêlent les enjeux artistiques, les obstacles économiques inhérents à un art coûteux, mais aussi une quête de vérités et de sens. ».



Crédit Photo : Az You Like Films / Les Films 13

Claude Lelouch et Sandrine Bonnaire
en 2020 sur le tournage de
« L'Amour c'est mieux que la Vie »

7.8.9&10 JUILLET
**LES DÉFER
LANTES** 2022
Sud de France

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

ANGELE • **BLACK EYED PEAS**
CLARA LUCIANI • **DJ SNAKE**
DROPKICK MURPHYS • DUBFIRE
HOSHI • KAS:ST • **-M-** • MALAA
MARTIN GARRIX • **MUSE** • OBOY
OFENBACH • **ORELSAN** • POLO & PAN
QUEENS OF THE STONE AGE
RILÈS • **SIMPLE MINDS** • SUM 41
SUZANE • TONES AND I
VLADIMIR CAUCHEMAR...

www.festival-lesdeferlantes.com

ANGÈLE • AYO
BOB SINCLAR B2B PEDRO WINTER
CLARA LUCIANI • GAËL FAYE
JULIEN DORÉ • JULIETTE ARMANET
LUJIPEKA • **-M-** • MARA
MARC REBILLET • MEUTE • MIKA
NINHO • ORELSAN
POLO & PAN • ROMÉO ELVIS
ALDEBERT
SOFIANE PAMART

ALBI festival
**-PAVSE-
GUITARE**



6 > 10 JUILLET 2022

www.pauseguitare.net

Label Note
présente



FESTIVAL
**NUITS
CARRÉES**
édition # 16



creation: Mathieu DURST

DU 23 AU 25 JUIN 2022
PRÉ DES PÊCHEURS - ANTIBES
SUICIDAL TENDENCIES - THE GROOVE SESSIONS LIVE
Chinese Man + Scratch Bandits Crew + Baja Frequncia
DISIZ - THE INSPECTOR CLUZO - JAZZY BAZZ
SOPICO - BENJAMIN EPPS - DAVID WALTERS
KILLIAN ALAARI - THE SPITTERS



TOM CRUISE
TOP GUN
MAVERICK

AU CINÉMA LE 25 MAI
DISPONIBLE EN   4DX ET IMAX

SKYDANCE



Partenariat officiel de la compétition internationale de l'aviation militaire et de l'aviation commerciale

Partenariat officiel de la compétition internationale de l'aviation militaire et de l'aviation commerciale

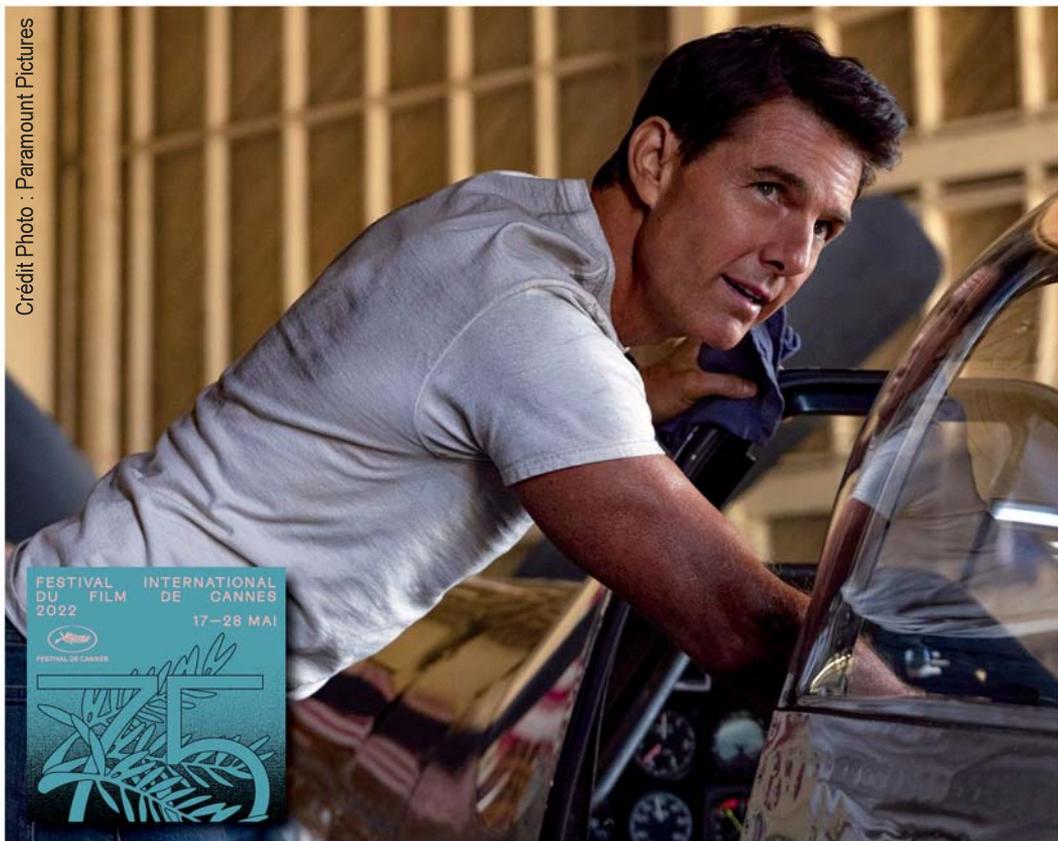


TOM CRUISE

Le retour du chevalier du ciel dans **TOP GUN : MAVERICK**

Tom Cruise entre à nouveau dans la zone dangereuse avec cette suite très attendue : *Top Gun : Maverick*. Trente six ans après le premier opus, la star d'action américaine reprend le rôle du pilote Pete « *Maverick* » Mitchell pour de nouvelles aventures en haute altitude. Pour de nombreux fans, l'original est devenu un film intemporel. Prenant enfin son envol en mai 2022, avec une escale pendant le 75ème Festival de Cannes pour une avant-première, *Top Gun : Maverick* trouve le personnage titulaire rentrant chez lui pour former les diplômés de Top Gun pour une mission secrète. Le casting talentueux comprend Miles Teller, Jennifer Connelly, Jon Hamm, Ed Harris, Jay Ellis, Danny Ramirez, Monica Barbaro, Lewis Pullman, Greg Tarzan Davis et Glen Powell. Val Kilmer revient également en tant que Iceman. Raconter une bonne histoire est toujours la clé pour embarquer Tom Cruise !

Crédit Photo : Paramount Pictures





Crédit Photo : Paramount Pictures

L'histoire commence ainsi : *Après avoir été l'un des meilleurs pilotes de chasse de la Marine américaine pendant plus de trente ans, Pete « Maverick » Mitchell continue à repousser ses limites en tant que pilote d'essai. Il refuse de monter en grade, car cela l'obligerait à renoncer à voler. Il est chargé de former un détachement de jeunes diplômés de l'école Top Gun pour une mission spéciale qu'aucun pilote n'aurait jamais imaginée. Lors de cette mission, Maverick rencontre le lieutenant Bradley « Rooster » Bradshaw, le fils de son défunt ami, le navigateur Nick « Goose » Bradshaw. Face à un avenir incertain, hanté par ses fantômes, Maverick va devoir affronter ses pires cauchemars au cours d'une mission qui exigera les plus grands des sacrifices.*

« *Top Gun est le film qui a fait passer Tom Cruise d'un jeune acteur prometteur sur la voie de la superstar.* », a déclaré le réalisateur Joseph Kosinski en conférence de presse.

« *C'est juste une belle histoire et une grande amitié entre Maverick et son ailier Goose, incarné par Anthony Edwards. La notion d'ailier a d'ailleurs été créée avec Top Gun et elle est entrée dans la langue courant maintenant. C'est une combinaison de toutes ces choses. Nous avons passé un an à travailler avec la Marine pour obtenir les approbations pour mettre six de ces caméras de qualité IMAX à l'intérieur*



Crédit Photo : Paramount Pictures

du cockpit, ajoute le réalisateur. « Quatre d'entre eux faisaient face aux acteurs et deux d'entre eux étaient tournés vers l'avant, en plus des caméras montées partout à l'extérieur de l'avion. ».

Le résultat ? Un film rempli de combats aériens visuellement époustouffants, de cascades folles et de manigances sauvages. Un film d'action qui se doit d'être visionné sur grand écran. C'est une évidence, *Top Gun : Maverick* répondra non seulement aux attentes du public, mais les tirera dans les nuages.

« Vous pouvez sentir l'authenticité », conclut Joseph Kosinski. « Vous pouvez ressentir la tension, les forces G, la vitesse, quelque chose que vous ne pourriez jamais capturer sur une scène sonore, peu importe l'argent ou les effets visuels que vous y consacrez. C'était une énorme quantité d'efforts et de travail, mais vous ne pouvez pas simuler les résultats. J'ai hâte que les gens le voient. ».

Tom Cruise sera présent à Cannes le 18 mai 2022 pour la projection de *Top Gun : Maverick*, dont la sortie est prévue le 25 mai en France et le 27 mai aux États-Unis. Le Festival rendra à cette occasion un hommage exceptionnel à Tom Cruise pour l'ensemble de sa carrière.



Crédit Photo : Paramount Pictures



Crédit Photo : Paramount Pictures

Top Gun a révolutionné la façon dont les séquences aériennes étaient tournées et, inspirée des vidéos GoPro des pilotes de la Navy, la suite promet des acrobaties F/A-18 Super Hornet encore plus extrêmes. Étant donné le panache de Tom Cruise pour effectuer ses propres cascades, lui et le casting se sont réellement investis autour du projet. L'acteur « cascadeur » a ainsi développé un programme d'entraînement progressif afin que ses partenaires de jeu puissent se préparer aux incroyables forces dynamiques de l'avion, des forces capables de faire s'évanouir les pilotes par manque de circulation sanguine. Heureusement, la technologie moderne a fourni au réalisateur les outils nécessaires pour capturer toutes ces manœuvres déchirantes et défiant la mort.

AUSTIN
BUTLER

TOM
HANKS

A
BAZ LUHRMANN
FILM



STORY BY BAZ LUHRMANN AND JEREMY DONER SCREENPLAY BY BAZ LUHRMANN
& SAM BROMELL AND BAZ LUHRMANN & CRAIG PEARCE
AND JEREMY DONER DIRECTED BY BAZ LUHRMANN



22 JUN 2022

ELVIS

Le biopic musical de Baz Luhrmann en avant-première mondiale au 75ème Festival de Cannes !

Le réalisateur, scénariste et producteur australien Baz Luhrmann sera au Festival de Cannes pour présenter en avant-première mondiale son dernier film, *ELVIS*, en compagnie de Austin Butler, Tom Hanks, et Olivia DeJonge. *ELVIS* s'attache à la vie et à l'œuvre d'Elvis Presley, à travers le prisme de ses rapports complexes avec son mystérieux manager, le sulfureux colonel Tom Parker. L'histoire nous plonge dans la dynamique complexe entre les deux hommes pendant une vingtaine d'années, de l'ascension à la célébrité d'Elvis Presley à son statut de star sans précédent, tandis que l'Amérique est traversée par des bouleversements socioculturels majeurs et perd peu à peu son innocence. Au cœur de ce parcours se trouve également l'une des personnes les plus importantes et les plus influentes de la vie d'Elvis, Priscilla Presley, jouée par Olivia DeJonge. Quant au réalisateur Baz Luhrmann, cinéaste réputé flamboyant, il a marqué la mémoire du Festival de Cannes en étant le seul réalisateur à présenter deux longs métrages en ouverture de la manifestation avec *Moulin Rouge !* en 2001, sélectionné en compétition, et *Gatsby le Magnifique* en 2013. À noter qu'en 1992, il avait fait sensation avec son premier film *Ballroom Dancing*, projeté dans la section *Un Certain Regard*.



Crédit Photo : Warner Bros Pictures



C'est à Tom Hanks qu'est revenu la tâche d'incarner le Colonel Parker, le manager d'Elvis Presley. Ce dernier contrôlait tous les aspects de la vie du King, et à travers ce nouveau rôle, Tom Hanks nous présente une nouvelle facette à son jeu de comédien.



« *Le film se moule à mon passé de conteur* », a déclaré Baz Luhrmann en conférence de presse. Dès les premières images de la bande-annonce officielle, le film nous entraîne dans la vie d'Elvis, ou plutôt Aaron Presley, ce gamin de Tupelo, petite ville du Mississippi, qui se gorge des rythmes issus de la musique gospel lors de spectacles locaux. Plus tard, on le suit au Club Handy dans Beale Street, à Memphis, Tennessee, jalon important dans sa carrière. Et plus tard encore, on le voit pleurer la mort de Martin Luther King. Nous constatons que la légende croise l'histoire.

« *La musique et la culture afro-américaine ont une importance cruciale, pour ne pas dire vitale, dans la vie du King, commente Baz Luhrmann. « Si vous enlevez ça de l'histoire, vous n'avez plus d'histoire. Le but de mon film est de retourner dans l'essence de ce qu'est Elvis. Et c'est dans la musique gospel qu'elle se trouve. »*

Autour d'Austin Butler, on retrouve Olivia DeJonge dans le rôle de Priscilla Presley, mais aussi Kelvin Harrison Jr., pour le personnage de B.B. King, mais surtout Tom Hanks, qui incarne le colonel Thomas Andrew Parker, l'incontournable impresario du King. Sans gêne, ce personnage se présente dans le film

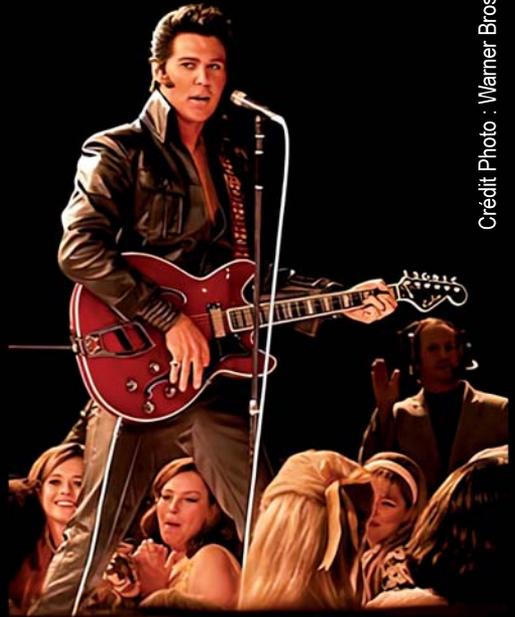


Crédit Photo : Warner Bros Pictures

En plus de retracer la vie du King, Baz Luhrmann met au centre de son biopic musical, la relation entre Elvis et son manager, Colonel Parker. C'est lui qui a lancé sa carrière au milieu des années 1950 en négociant un contrat pour lui chez RCA, et gèrera sa carrière jusqu'à sa mort en 1977. Dès la sortie de son premier tube, *Heartbreak Hôtel*, le Colonel Parker a exercé une mainmise sur le musicien, prélevant une part importante de ses royalties et influençant chacune de ses décisions professionnelles et personnelles, notamment son mariage avec Priscilla.

comme le « vilain » de l'histoire. Mais vilain ou non, on doit retenir que c'est par le colonel Parker que l'histoire d'Elvis nous est racontée. C'est à travers ses yeux qu'on voit la naissance et l'évolution de cette immense star américaine de la chanson et de la scène. Lorsque Parker aborde le jeune Elvis dans l'espoir de prendre sa carrière en main, il lui dit : « Allons ! Toi et moi sommes pareils. Nous sommes deux enfants esseulés à la recherche de l'éternité. ».

« Le personnage de Tom défend sa version de l'histoire, explique Baz Luhrmann. C'est sa version de la vie d'Elvis. Souvenez-vous de cette petite histoire que j'ai racontée : *The Great Gatsby*. C'est peut-être ça, le titre du film, mais dans les faits, c'est l'histoire de *Gatsby* telle que racontée par le personnage de Nick Carraway, joué par Tobey Maguire. ». Baz Luhrmann et son acteur principal Austin Butler ont longuement travaillé, près de trois ans, en amont de ce tournage. Ils ont pu s'immerger dans la vie comme dans l'entourage d'Elvis Presley en séjournant à Memphis et à sa résidence de Graceland. Ils ont travaillé la voix, les attitudes, le mouvement, mais aussi les différentes époques et générations. Un résultat à découvrir sur les écrans le 22 Juin prochain.



Crédit Photo : Warner Bros Pictures



Crédit Photo : Warner Bros Pictures

« Pour moi, c'était tout un défi. Au départ, je me sentais comme un gamin qui enfile les vêtements de son père. Les manches sont trop longues, les souliers sont comme des bateaux. Je me disais que c'était impossible. Avec le temps, j'ai commencé à grandir en lui et à mieux ressentir son humanité. Je ressens une grande responsabilité, non seulement envers Elvis et sa vie, mais aussi envers sa famille et tous ses fans dans le monde qui l'aiment si tendrement. »

Austin Butler

11^E EDITION



**CHAMPS
ÉLYSÉES
FILM
FESTIVAL**

**CINÉMA INDÉPENDANT
FRANÇAIS ET AMÉRICAIN**

**DU 21 AU 28
JUN 2022**

**7 € LA SÉANCE
59€ LE PASS ILLIMITÉ**

CHAMPELYSEESFILMFESTIVAL.COM

H
O
M
M
A
G
E

Formidable Aznavour

ENRICO MACIAS NANA MOUSKOURI ERMONIA
CORINNE ZARZAVATDJIAN ANAÏD.B GEMMA
JOANA MENDIL MICHÈLE TORR LYNDA LEMAY
QUENTIN NICODEMI ZIZE GLADYS COHEN
FRÉDÉRIC ZEITOUN ERIK BERCHOT NAESTRO
GÉRALDINE LAPALUS ARPI ALTO ERIC FANINO
MARION MEZADORIAN RICHARD GROULX
DUO MONADA AUDE HENNEVILLE (The Voice)
PHILIPPE PERATHONER PATRICK KOCLAYM
BANDE À PART MANON (The Voice All Stars)
DUO DIESIS SMAÏN RICHARD SCHIFFER
AMAURY VASSILI AVY MARCIANO
JEAN PIERRE SAVELLI EMMA (The Voice Kids)
DJIBRIL CISSÉ ET CLAUDE NJOYA

EN PRÉSENCE ET AU PROFIT
DE LA FONDATION AZNAVOUR

SAMEDI 21 MAI
DÔME DE MARSEILLE 17H30

2022



AZNAVOUR
FOUNDATION

WWW.FORMIDABLEAZNAVOUR.COM





VLADIMIR COSMA

LES INTROUVABLES VOL. 4

299 INÉDITS • 37 BANDES ORIGINALES • 2 BONUS
REMASTERISATIONS HAUTE DEFINITION
EDITION DEFINITIVE

*Ce coffret est également disponible en téléchargement
sur toutes les plateformes légales et honnêtes.*

**Retrouvez toute l'actualité de Vladimir Cosma
sur son site officiel & les réseaux sociaux**

www.vladimir-cosma.com



VLADIMIR COSMA

L'oeuvre du maestro éditée dans une série de coffrets

Vladimir Cosma, le grand compositeur au plus de 500 musiques de films, sort enfin un 4ème coffret composé de 12 CD, baptisé « *Les Introuvables* ». Il regroupe des titres incontournables, mais aussi des œuvres plus rares et moins connues du grand public. Un moment privilégié donc, pour s'immerger dans une nouvelle part de sa création, l'univers d'une vie : sa musique !

Mais s'il y eut un commencement à tout cela, il faut remonter jusqu'à son premier souvenir, bien que cela soit un souvenir indirect, puisque c'est son père qui le lui a raconté. Quand il était dans le ventre de sa mère, son père tapotait sur son ventre en rythme, en chantonnant des musiques dans l'espoir de lui donner le goût de la musique. Ensuite, son souvenir musical le plus marquant est le jour où son père est arrivé à la maison avec un petit violon et lui a offert. Il devait avoir quatre ou cinq ans. Le jeune Vladimir a commencé à travailler avec cet instrument, dans ce petit appartement qu'ils occupaient pendant la guerre. Ses parents n'avaient pas la place pour y mettre un piano. Donc en attendant le piano, il a appris la musique avec ce petit violon. La suite appartient déjà à la légende. Rencontre.



Jean-Luc Bouazdia : *On s'imagine souvent voir un compositeur de musique ou un chef d'orchestre « classique », comme un personnage austère et ancré dans un dogme ... un peu comme un mathématicien avec sa règle à calcul. Alors que c'est une tout autre vibration qui se dégage de vous et de vos compositions qui sont plutôt enjouées voire festives. Quelle est votre source d'inspiration pour composer, et avez-vous des maîtres en référence ?*

Vladimir Cosma : *Dans votre question vous me parlez d'un chef d'orchestre, mais je ne suis pas un vrai chef d'orchestre, ou alors je ne suis pas uniquement un chef d'orchestre. Je suis d'abord un compositeur de musique, qui dirige ses propres musiques la plupart du temps. C'est une approche un peu « nombriliste » dans le sens où je me penche beaucoup sur ce que je fais et c'est mon univers musical qui en ressort. Il se dégage, d'après ce que j'entends à droite, à gauche, puisque je ne suis pas critique musical ... et surtout pas de mes propres musiques. Il se dégage que les gens perçoivent ma personnalité à travers ma musique. Une personnalité et que ma musique soit triste et gaie en même temps. Qu'il y ait une tendresse et une nostalgie, avec une gaieté qui compense ça. Il y a une sorte de contraste qui fait la spécificité de ce que je fais. Ce que j'ai cherché à faire, parce que j'ai com-*

mençé à travailler pour le cinéma, et notamment dans des comédies.

J'ai commencé avec Yves Robert qui m'a fait faire mes premières musiques, puis par la suite « le cinéma comique français » de l'époque, avec Gérard Oury, Francis Veber et Pierre Richard, qui m'ont sollicité. Alors j'ai été catalogué dans cette veine-là. Je n'aimais pas faire de la musique dite « comique », donc j'ai composé des musiques pour des comédies, mais qui soient en même temps émouvantes.

Donc ça touche un peu à la tristesse en même temps. Cela donne un arrière plan dont on n'a pas l'habitude dans les comédies à la française.

J-L B : *Dans un récent documentaire dédié au cinéaste Sergio Leone diffusé sur Arte, il était raconté qu'il avait de mauvais rapports avec le compositeur Ennio Morricone, au point même de le mépriser. Il lui faisait composer chaque thème musical avant de tourner son film, pour être sûr d'avoir une composition à la hauteur de ses espérances. Comment se sont passés vos rapports avec les metteurs en scène avec lesquels vous avez travaillé ? Étaient-ils des despotes, ou au contraire vous donnaient-ils « carte blanche » pour composer vos propres thèmes musicaux ?*



V C : Vous savez, composer la musique d'un film c'est une lutte permanente avec un metteur en scène qui est en principe l'auteur total et complet du film. Mais le compositeur est aussi, à son niveau, d'une partie du film qui est la musique. Et ça, c'est quelque chose qui a du mal à s'établir. Les metteurs en scène pensent qu'ils doivent diriger les compositeurs, parce qu'ils ont des idées en matière de musique, or la musique ça se chante, ça s'entend, mais ça ne se parle pas uniquement.

On essaie avec des paroles d'expliquer ce que la musique doit exprimer. Et ça, les metteurs en scène ont beaucoup de mal à le faire. Alors on arrive à une sorte de dialogue de sourds. En fait c'est uniquement au moment où l'on écrit et le metteur en scène écoute ce que vous avez fait. Il faut qu'il s'habitue à l'idée que ce sera cette musique pour le film, parce que eux ils ont déjà imaginé leur propre musique pour le film, a priori. Ce n'est pas celle qu'ils entendent, puisqu'ils ne sont pas compositeurs. Ils ont imaginé quelque chose d'abstrait, et quand il y a la réalité de la composition qui arrive, ils sont troublés, dépaysés. Il faut qu'ils s'habituent, qu'ils s'approprient l'oeuvre, la création d'un autre, qui est étranger à leur film.

En ce qui me concerne, à chaque fois que j'ai composé pour un film, cela a été un combat entre le metteur en scène, sa volonté et moi ce que je voulais faire, surtout que je moi, j'ai toujours cherché à faire une musique qui ne soit pas « illustrative ». Il faut que la composition soit un contrepoids à l'image. Il faut suivre ce que les dialogues et le bruitage disent, la musique doit apporter un nouvel élément. Ça, très peu de metteurs en scène le comprennent.

Si je prends en exemple « Le grand blond avec une chaussure noire », dans le scénario il était indiqué qu'au moment où Pierre Richard arrive à Orly, il faut une musique qui montre que c'est un faux espion qui arrive etc ... Le réalisateur voulait une musique qui pastiche James Bond, pour signifier l'arrivée de cet espion. Moi j'ai détesté faire des pastiches ou « à la manière de ... » en matière de musique de film, et comme il s'agissait du thème principal qui avait accompagné Pierre Richard tout au long du film, je voulais composer quelque chose d'original. Il m'a semblé qu'on pouvait signifier le fait qu'il soit un espion par une musique qui n'est pas forcément un pastiche de James Bond. Il me semblait qu'un espion pouvait venir du froid. C'est-à-dire d'un pays d'où je viens moi aussi, genre Russie, Roumanie.

C'était une musique que je voyais un petit peu étrange, avec une couleur venant de là-bas, d'où l'idée de la flûte de pan et du cymbalum qui ont constitué la base de l'or-

chestration. Mais on était loin de James Bond, et ce que le public avait comme image d'un espion. Un espion qui venait du froid, c'était une idée intellectuelle, mais je n'ai pas l'impression que les gens, en écoutant la musique du grand blond, se disaient : « Voilà, il y a l'espion qui arrive du froid ! ». C'était le cheminement de ma pensée. J'ai parlé de cela avec Yves Robert, qui me faisait confiance, puisque c'était la troisième fois qu'on travaillait ensemble. Mais à la projection test, qui avait été organisée à la fin du film, en présence de quelques personnes participant au projet, notamment le producteur Alain Poiré, Yves Robert, Francis Veber et Pierre Richard, il n'y a pas eu le moindre rire durant la projection. Les gens invités avaient déjà vu des extraits du film, car ils avaient suivi le tournage, alors ils connaissaient plus ou moins les images etc ... Ils n'avaient pas réagi comme ils s'imaginaient. Chacun regardait l'autre pour voir s'il va rire. À la fin de la projection, je vois Francis Veber qui se lève, je ne le connaissais pas personnellement, il nous dit : « C'est une catastrophe, qu'est-ce qui se passe ? Cette musique tue complètement le comique du film. C'est une musique qui est très présente, on dirait qu'on assiste à un mariage tzigane ! » ... avec cette musique folklorique comme ça. Cela a jeté un froid, vous imaginez bien. Quand on dit à un producteur comme Alain Poiré que la musique tue le sens comique du film, ça ne fait pas bon effet. Donc le lendemain, moi je n'avais pas dormi de la nuit, et Yves Robert me téléphone pour me demander ce que je pensais de la situation. Moi je lui ai dit que d'après moi, Francis Veber ne connaissait rien de la musique, et qu'il a eu une idée un peu au premier degré. Alors Yves me demande si je voulais laisser la musique comme ça ou si je voulais la changer. Alors je lui ai dit que c'était à lui de décider, car c'était lui le metteur en scène. Selon moi, j'ai fait ce qui était le mieux possible. C'était une idée qui était très intéressante et très originale, et je ne trouverai jamais quelque chose de mieux que ça. Après je demande à Yves Robert s'il voulait un pastiche de James Bond, je pouvais le faire en deux jours, parce que techniquement ce n'était rien à faire et je pouvais le faire. Il a un peu hésité, mais pas beaucoup. et il m'a dit : « Fais ce que tu veux ! Gardons cela comme ça ... ». Voilà comment les choses se passent. Ce n'était pas exceptionnel, Presque pour tous les films, j'ai des anecdotes de ce style-là ...

Je pense aussi à « Un éléphant ça trompe énormément », il y a le thème musical qui est accompagné par le bruit des vagues et des cris de mouettes, qui viennent sur fond d'un concerto de piano. Tout allait bien, c'était formidable, mais jusqu'au jour où on arrive avec la musique dans la salle de mixage, et je reçois un coup de fil d'Yves Robert qui me

qui me dit : « La musique est formidable, mais il faut qu'on enlève le bruit des vagues et des oiseaux ! ». Parce que le mixeur et le monteur se demandaient ce que cela voulait dire. On était dans un parking souterrain, et on ne voyait pas la mer, ni des mouettes. Cela donnait l'impression qu'on tirait une chasse d'eau dans des waters ...

« On ne peut pas mettre le bruit, ajoute Yves Robert, parce que ça dérange ! ». Alors j'ai insisté encore, cela a été une épreuve terrible, il y avait trois jours plus tard une projection pour la production et les distributeurs. Moi je lui ai répondu : « Ça c'est l'avis du monteur et du mixeur, moi je crois que le public n'est pas si con que ça, et qu'ils verront le rapport qu'il y a ... ». Parce que cela venait sur la scène où il y a Jean Rochefort voyait Anny Duperey et c'était la femme rêvée pour lui, la femme idéale. Il me semblait, que la mer avec les bruits d'oiseaux, c'était un peu le Paradis, et c'était cette notion que je voulais exprimer dans cette scène, mais les autres percevaient cela comme une chasse d'eau que l'on tire.

Alors je dis à Yves Robert : « Même si je lui dis, que les gens ne vont pas se rendre compte tout de suite de ça, mais cela va venir comme un leitmotiv, à chaque fois qu'Anny Duperey entrera en scène. ».

J'ai réussi à lui faire faire projeter le film quelques jours plus tard, sans modifier la bande-son, pour voir la réaction des invités, du producteur et des distributeurs, que vont-ils penser de ça ?

Quand il y a eu la musique avec le bruit des vagues, il y a eu des éclats de rire dans la salle, car les gens avaient tout de suite compris ce que j'avais voulu exprimer. Cela a sauvé ma musique et la chose, mais vous voyez, c'est une lutte de chaque instant, à partir du moment où vous faites des choses originales, en choisissant de ne pas faire uniquement de l'illustration musicale.

J-L B : Aujourd'hui nous célébrons la sortie du 4ème volume des compositions introuvables de Vladimir Cosma. Quel regard portez-vous aujourd'hui sur votre oeuvre, quand vous vous replongez dans vos archives pour retrouver tous ces inédits et ces bandes originales emblématiques ?

V C : Écoutez, d'une part cela me fout le bourdon, parce que cela me plonge cinquante ans et parfois même soixante ans en arrière, avec des choses qui ne sont jamais sorties, des musiques qui sont un peu inédites, dans les bandes originales. Elles représentent pour moi beaucoup de choses depuis mes débuts et il me semble que même avec le temps, elles ont pris de la force et de la valeur. Je n'ai pas du tout l'impression d'être devant des choses datées, et le son, j'y travaille beaucoup, partant des bandes originales, des 16 pistes, des 24 pistes, pour trouver une sonorité très actuelle, qui ne fasse pas de différence entre ce qui est enregistré aujourd'hui et ce qui a été enregistré dans le passé. Je pense que c'est le cas, je trouve que c'est réussi !

Et puis il n'y a pas que des choses anciennes, il y a des choses d'aujourd'hui. Des musiques qui ne sont jamais sorties sur disque ou très difficilement trouvables. Je n'ai pas l'impression que l'on fasse la différence au niveau de la couleur et de la musicalité. On voit l'évolution de ce que j'ai fait au cours de ma carrière, et des thèmes qui sont devenus célèbres vingt ans ou trente ans plus tard, mais qui étaient en germes dans certaines musiques.

Il y a aussi des choses intéressantes, un patchwork de différentes choses. Le trait commun est qu'ils n'ont jamais été exploités pour la plupart, et qu'ils ne sont jamais sortis sur CD ou DVD.

« Je ne suis pas un vrai chef d'orchestre, ou alors je ne suis pas uniquement un chef d'orchestre. Je suis d'abord un compositeur de musique, qui dirige ses propres musiques la plupart du temps. »

Vladimir Cosma



CRÉATEUR D'ÉMOTIONS



jielbé

CRÉATION - DESIGN - CONCEPT

Photographie professionnelle
Agence de Communication
Edition # Impression
Reportages Vidéo 4K et 8K

www.jielbe.com

